

Né en 1550 et mort en 1622, Jean Savaron représente, au plus haut degré, le magistrat lettré et érudit de cette époque. La liste de ses ouvrages, qui occupe plusieurs pages de la notice de M. Vernière, suffit pour nous révéler à combien d'études diverses s'attachait son esprit infatigable. Mais comme si la publication de ses propres travaux ne pouvait lui suffire, on le voit encore donner au monde savant la première édition des œuvres de Sidoine Apollinaire. Sans doute, ses œuvres personnelles empruntaient, pour la plupart, leur intérêt aux événements contemporains et aux questions brûlantes qui occupaient alors l'opinion publique. Néanmoins, plusieurs de ses ouvrages lui ont survécu. C'est ainsi que son livre sur les *Origines de Clairmont* est toujours recherché des amateurs et des érudits. Et il en est de même de son *Traité contre les duels* et de sa *Chronologie des Estats Généraux*.

Mais le président Savaron était aussi un bibliophile et un collectionneur éclairé, comme en témoigne notamment le curieux mémoire que publie M. Vernière : *Des médailles et pièces rares trouvées dans le cabinet de feu M. le Président Savaron*, mémoire suivi de l'inventaire inédit, et encore plus intéressant, des livres et manuscrits, que le zélé érudit avait réunis, pendant sa longue carrière, sur l'histoire de France et de la province d'Auvergne.

A. V.

LES CHARTES DE LA TOUR DE DOUVRES (1250-1624).

Documents pour servir à l'histoire du Bas-Bugey et des provinces voisines, par l'abbé F. MARCHAND. — Bourg, imp. Villefranche. — A Lyon, Louis Brun, libraire, 1891, in-8°. Prix : 4 fr.

Douvres est une petite commune du canton d'Ambérieu (Ain), et sa tour est le dernier reste du château de ses anciens seigneurs. Possédée d'abord par une très ancienne famille qui avait pris le nom de son fief, cette seigneurie passa, à la fin du XIII^e siècle, par une alliance, à la famille d'Oncieu, qui a fourni un abbé d'Ainay en la personne de Guillaume d'Oncieu (1363-1370), et pendant six siècles consécutifs, la terre de Douvres demeura entre ses mains.

Malgré les lacunes qu'elles renferment, les archives conservées dans la tour de Douvres, forment encore un fonds important. Car cette